

“

BILAN ET PERSPECTIVES D'AVENIR

BERNARD CHEVASSUS-AU-LOUIS

Président du Comité de pilotage et de suivi du PIA

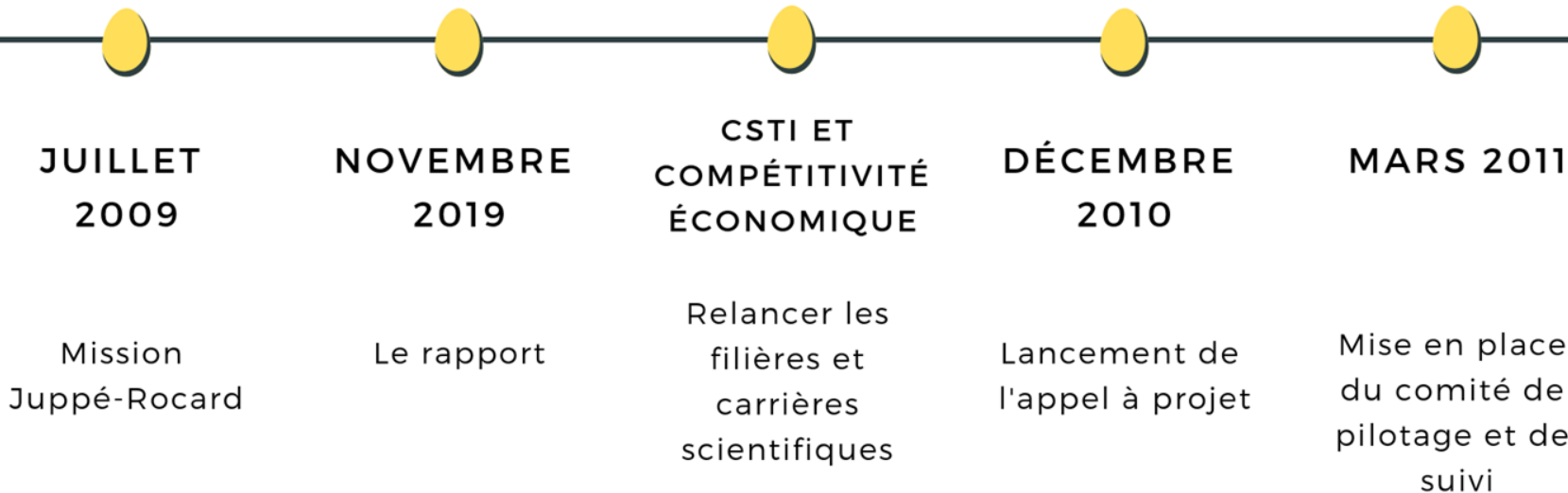
"Développement de la culture scientifique
et égalité des chances"

”

L'APPEL À PROJETS CSTI

Les grandes étapes

« La promotion de la mixité sociale et de genres dans les filières d'excellence, le renforcement de l'attractivité des études scientifiques et mathématiques et la diffusion de la culture scientifique constituent des impératifs si l'on souhaite renforcer la capacité de raisonnement et d'innovation et la qualité de la recherche scientifique en France à long terme ».



Un appel d'offre permanent (2011-2014) et des procédures souples (DI, navettes, montant libre)

DIAGNOSTIC

Des opérateurs nombreux mais souvent fragiles

Peu de structuration, de mutualisation
et de professionnalisation

Des clivages idéologiques
(formel/informel, public/privé, diffusionniste/constructiviste)

Une prédominance du S sur le TI

Un accès encore sélectif à la CSTI



CONTEXTE

TROIS AXES FORTS

1. Structuration territoriale ou thématique
2. Innovation pédagogique ou didactique
3. Égalité des chances et nouveaux publics

TROIS PRÉOCCUPATIONS

1. Mobiliser de nouveaux acteurs
2. Veiller à la viabilité économique des projets post-PIA
3. Encourager l'auto-évaluation des projets

DÉROULEMENT



250 DOSSIERS EXAMINÉS

(de 30 K€ à 15 M€)

Avec une grille d'une dizaine
de critères additifs



22 CPS

Avec audition de 1 M€ pour
44 lauréats



17 CPS DE SUIVI

+ audits et évaluations
externes



UNE VISION POLITIQUE

« évolutive » de l'articulation
État/collectivités territoriales

QUELQUES DÉBATS

“

Culture **versus** éducation/apprentissage

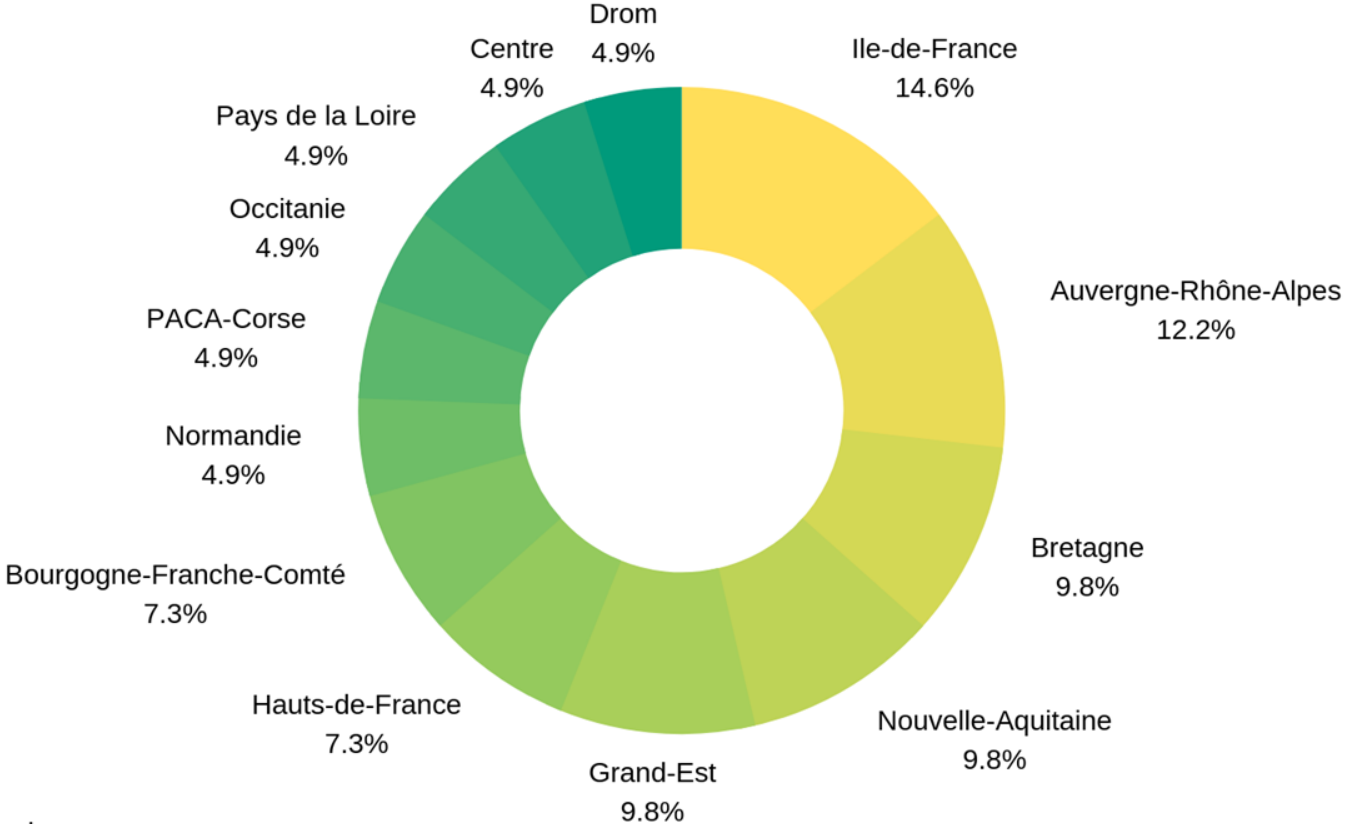
Intérêt pour « LA » science **versus** attrait des
métiers « scientifiques »

Culture Scientifique **versus** Culture technique
et industrielle

Culture scientifique, technique et industrielle
versus aménagement du territoire

”

RÉPARTITION DES PROJETS



Projets ou partie de projets
16 projets à dimension nationale

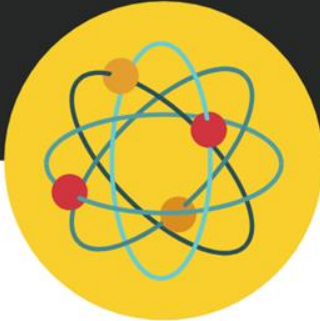
BILAN



Diffusion



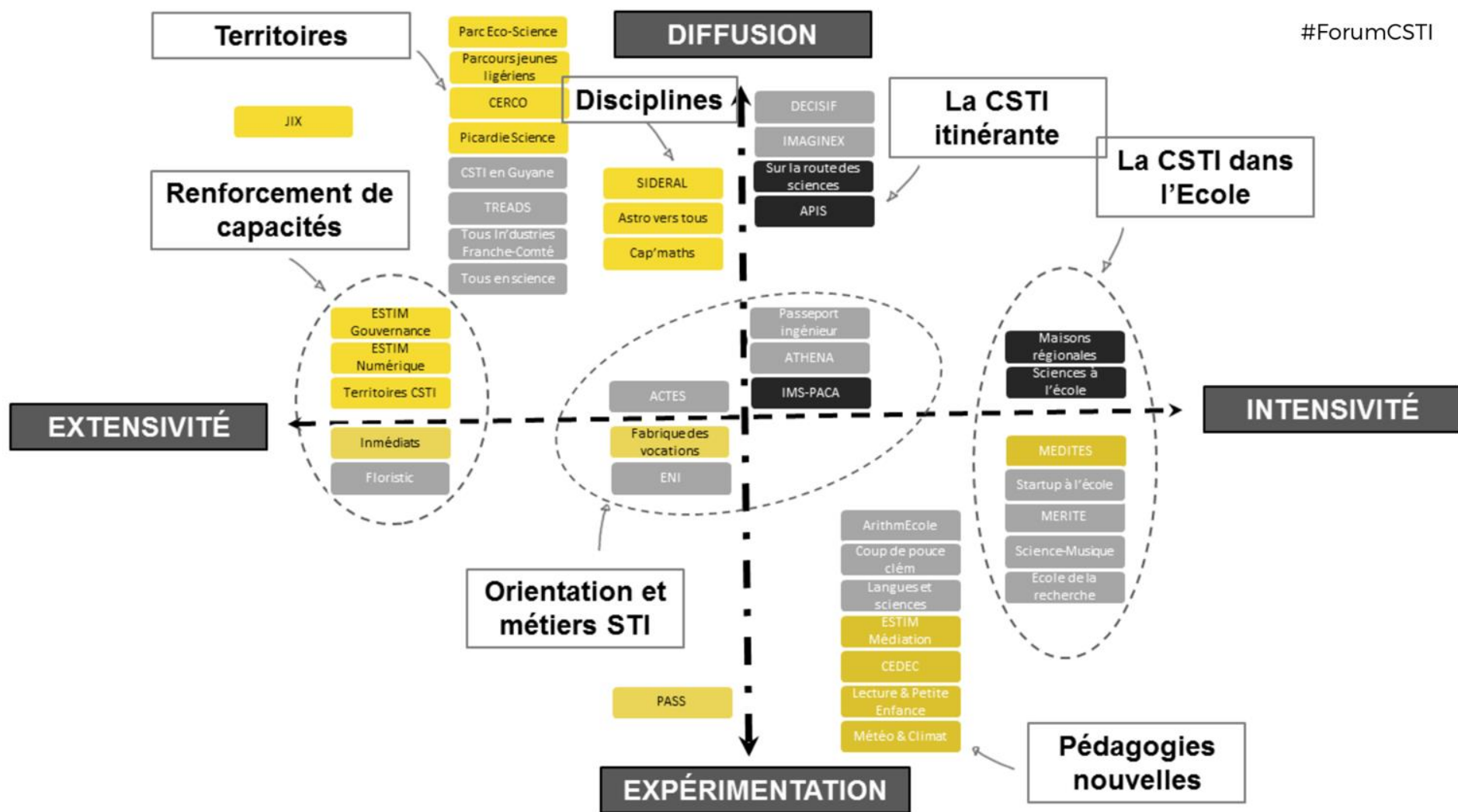
Expérimentation



Extensivité



Intensivité



CONSTATS...

L'émergence de vrais réseaux géographiques ou thématiques

Une mobilisation de nouveaux opérateurs : entreprises, collectivités y compris pour l'école

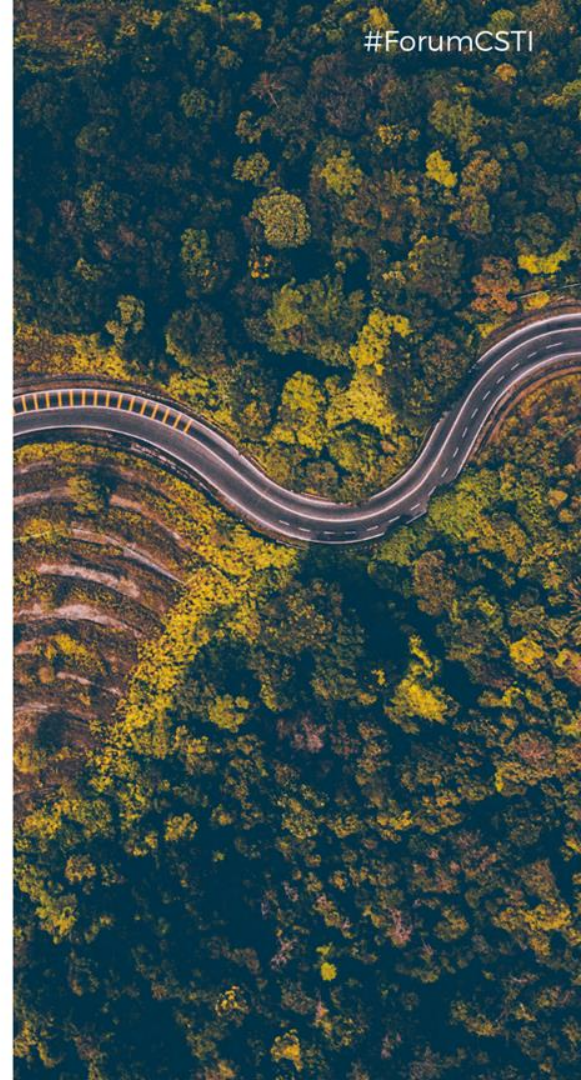
Une atténuation des clivages (formel/informel, public/privé)

Des initiatives concrètes et originales pour :

Élargir les publics (FabLab...)

Réduire les inégalités territoriales (itinérance) ou

Lutter contre les « plafonds de verre »



CONSTATS..

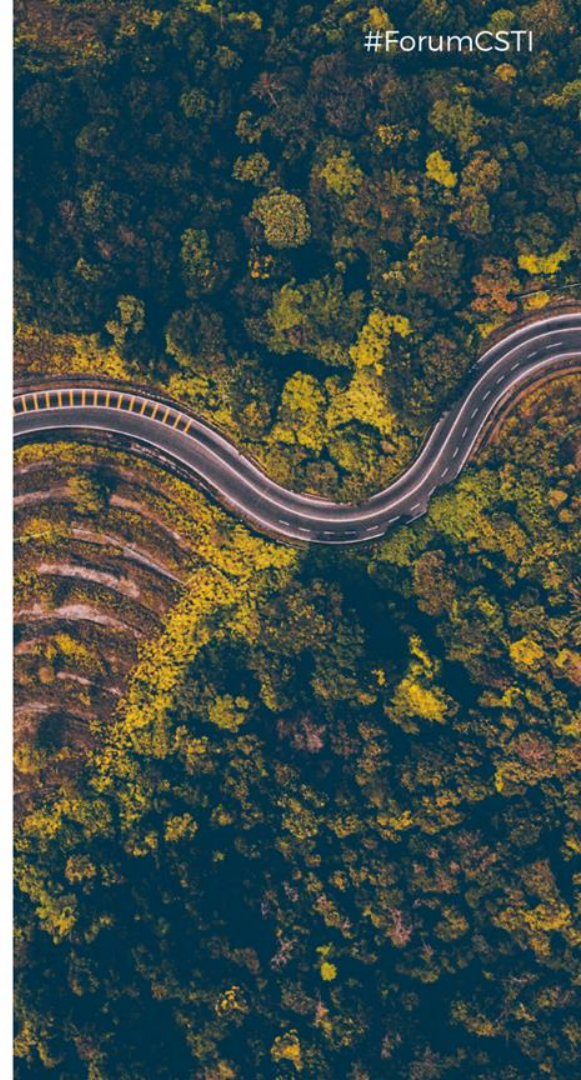
Des acteurs/secteurs peu présents (santé, médias, musées techniques)

Une faible mobilisation des institutions académiques (Universités et Grandes Écoles, Et. Publics de recherche)

De faibles rapprochements entre éducation formelle/informelle

Des modèles économiques qui restent fragiles (réseaux, changements d'échelle)

Peu de projets ciblés sur inégalités de genre



CONSTATS.



Une « culture historique » de la CSTI parfois limitée

Une pratique de l'évaluation et de la gestion de grands projets peu répandue (# ANR)

Une surestimation du problème de la structuration des acteurs ?



CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

LES LIMITES D'UNE APPROCHE PAR APPEL À PROJETS

Des enjeux de « montée en compétences »
qui nécessitent une politique structurelle et inscrite
dans la durée

Une mobilisation limitée aux acteurs les plus réactifs

La difficulté à assurer la pérennisation/diffusion des
actions

La difficulté à mesurer des impacts (pas de temps)



**La nécessité d'un dispositif
s'inscrivant dans la durée
associant les différents acteurs
(publics/privés) et niveaux
d'intervention, doté de moyens
récurrents**